



L'ÉVALUATION DES ACQUIS DANS NOS ECOLES

Synthèse de discussions du 24 au 27 octobre 2016

C'est dans la salle de classe que les enfants apprennent, progressent et sont évalués. L'école est également au centre de l'évaluation des apprentissages : c'est là que sont collectées les données qui serviront ensuite à développer et réajuster les pratiques et les programmes éducatifs adaptés, en classe et en dehors de la classe. Mais quels types d'évaluation sont utilisés dans les salles de classe et comment sont-elles utilisées pour améliorer la qualité de l'enseignement et des apprentissages pour les acteurs de l'école ? Quelles pistes d'action pour une meilleure utilisation de ces évaluations ?

QUELS TYPES D'ÉVALUATION ?

Au sein de l'école, l'évaluation représente un outil technique mais également de communication au service de l'enseignant, du directeur, de l'inspecteur qui permette de mieux échanger entre eux mais également avec les élèves et leurs parents, sur les atouts et possible lacunes. Prédictive, formative, séquentielle, sommative, certificative, continue, standardisée, chacune de ces nominations ramène à des fonctions précises au cours de l'apprentissage. Dans la majorité des exemples qui ont été partagés sur le e-forum, l'année scolaire ou la séquence d'apprentissage sont considérées comme référentiels temporels. Certains systèmes d'évaluation suivent l'ensemble d'un cycle, voire d'une scolarité (voir Ecole Calendreda, Enseignement International).

L'évaluation en classe

L'évaluation prédictive sert à connaître les bases dont l'élève dispose pour acquérir les connaissances tout au long de l'année. Ce premier état des lieux, doit permettre à l'enseignant d'avoir une image des différents groupes qui composent sa classe afin de tenir compte de toutes les spécificités et mieux organiser son cours en fonction du niveau moyen de sa classe. Elle intervient en début d'année.

L'évaluation formative, ou contrôle continu, quant à elle, permet de diagnostiquer les compétences acquises et les difficultés éprouvées, tout au long de l'année. Elle a une fonction pédagogique. Elle se répète selon des séquences d'apprentissage et une périodicité prédéfinies (toutes les six semaines ou chaque trimestre dans la majorité des cas), le plus souvent sous forme de devoirs à la maison ou interrogations écrites ou orales à l'école, majoritairement créés par les enseignants eux-

mêmes. Au Bénin, des évaluations d'étapes sont organisées par les circonscriptions scolaires au primaire.

Enfin, l'évaluation sommative, et permet de faire le bilan de l'année. Un test de fin d'année vérifie ou infirme l'acquisition de l'ensemble des compétences abordées tout au long de l'année. C'est une évaluation "finale" qui vient en général valider l'ensemble des autres évaluations. Elle a une fonction pédagogique et administrative. Dans le cadre de l'orientation, elle permet à l'élève de passer d'un niveau à un autre ou d'un cycle à un autre (on parle alors d'évaluation certificative).

La plupart des méthodes citées sont sanctionnées par des notes, ou moyennes, certaines fonctionnent selon des niveaux de compétences (enseignement international) ou encore utilisent un système de ceintures/couleurs (Calendras). Les épreuves sont corrigées par l'enseignant lui-même, ou entre enseignants de même niveau, qui peuvent s'accorder sur les niveaux à octroyer aux élèves selon des grilles de correction élaborées de concert, pour les devoirs communs. Dans certains cas, les enseignants aident les élèves à s'auto-évaluer et à évaluer leurs camarades de classe. Parfois encore, les parents sont intégrés dans le système de suivi.

L'évaluation standardisée

Les évaluations nationales ou régionales, sous forme d'examens blancs et de devoirs communs ont pour vocation de comparer des acquis entre élèves de différentes classes et écoles aux différents niveaux nationaux et au niveau international. C'est l'outil d'évaluation qui est utilisé pour la planification sectorielle et qui est soumis aux écoles de façon automatique (examens nationaux) ou sous forme d'échantillons, généralement en fin de cycles. Il s'agit également de l'outil qui apporte de la plus-value (ou moins-value) à l'établissement pour les aspects d'orientation des élèves entrants et sortants. Parmi les évaluations nationales et internationales citées: PASEC, SNERS, PAQEEB, PALME, EGRA.

Lors des évaluations standardisées, les épreuves sont élaborées de façon collaborative, et les corrections sont centralisées au niveau régional ou national, selon des grilles de corrections validées au niveau des directions ministérielles. Des compte-rendu, ou relevés de notes sont transmis par les enseignants aux directeurs pour une analyse au niveau de l'établissement. Dans le cas des évaluations standardisées un processus rigoureux et anonyme de double-corrections, d'entrée, de traitement et d'analyse des données est respecté avant que le rapport soit rédigé par une équipe d'expert et que les résultats soient partagés par les ministères, aux directions, aux inspections et aux écoles. Ce long cheminement, qui peut parfois durer plus de deux années, amène d'ailleurs souvent des dysfonctionnements relevés en matière de retour d'informations, de données et de résultats auprès des écoles concernées.

QUELLES PRATIQUES DE L'ÉVALUATION ?

L'exercice d'évaluation permet à l'enseignant de maîtriser les points forts et les lacunes de ses élèves, de réajuster son enseignement en conséquence, de partager et trouver des mesures de remédiation

seul, avec ses collègues, avec ses élèves et leurs parents, pour envisager de façon sereine la meilleure orientation possible à l'issue de l'année pédagogique.

Adaptation de l'enseignement et mesures de remédiation

En début d'année, l'évaluation prédictive permet à l'enseignant de tenir compte de la diversité des élèves qui compose sa classe. Il connaît le niveau moyen de la classe, identifie les forces et les lacunes de chacun, sait quel élève pourra suivre aisément ou pas, trouve des solutions pour éviter l'échec de certains élèves. Il peut mettre en place des sessions de mise à niveau communes ou individuelles. Il sait par où démarrer son enseignement et quelle progression de la classe envisager. En analysant les prérequis, Il assure ainsi une organisation pédagogique optimale pour l'acquisition commune des compétences programmées pour l'année.

L'évaluation tout au long de l'année doit permettre à l'enseignant de s'assurer du niveau d'acquisition effectif de ses élèves pour les notions qu'il a cherchées à transmettre lors des séquences d'apprentissage. C'est une étape d'autant plus importante lorsque l'assimilation des séquences suivantes nécessite la maîtrise de ces notions préalables.

Analyser les résultats, permet à l'enseignant de mettre en regard le niveau d'atteinte et les objectifs assignés, d'identifier les difficultés des apprenants, les catégoriser et de détecter les variations de vitesse d'apprentissage. En conséquence, l'enseignant mettra en place des mesures de remédiations si nécessaire : revenir sur un apprentissage, prévoir quelques séances de rattrapage pour les plus faibles, en dehors des heures de cours officielles, revoir sa méthode ou quelques aspects de son enseignement s'il s'avère inefficace.

Harmonisation et orientation

Le bilan des évaluations est transmis au niveau de la direction de l'école. Le retour d'information au niveau des inspections d'arrondissement puis d'académies se fait essentiellement sous forme de statistique des réussites et recalés. Chaque académie d'enseignement et chaque centre d'animation pédagogiques sont tenus d'exploiter les synthèses des rapports d'évaluation. Les résultats des évaluations servent également pour échanger avec les parents et amener ceux-ci à s'intéresser au suivi scolaire de leur enfant.

Les enseignants de même niveau échangent sur les difficultés des leurs élèves et sur leurs pratiques, même si cela se fait souvent de façon informelle. Dans certains établissements, un conseil de maîtres est organisé après chaque évaluation commune: les résultats sont commentés pour en dégager les problèmes et proposer des pistes de solutions, les moyennes obtenues par classes de même niveau, ou par établissements de même circonscription, sont comparées.

Les conseils d'enseignement et les journées pédagogiques constituent ainsi un cadre important, voire indispensable, de formation continue des enseignants en matières pédagogique et didactique en cours d'année scolaire. Cela permet de prendre des décisions importantes allant dans le sens de l'amélioration et qui peuvent déboucher sur des sessions de formation des chefs d'établissements, sur le suivi et l'encadrement pédagogique des enseignants des disciplines moins bien assimilées. Les décisions peuvent également aller dans le sens du redéploiement des enseignants, de la redynamisation du suivi-encadrement par les inspecteurs etc. Du côté des apprenants, ces échanges permettent également d'organiser des actions des sensibilisations des élèves et de leurs parents sur

la régularité et l'assiduité aux cours, sur la discipline scolaire. L'exemple du bénéficiaire du passage à l'évaluation par les compétences au CM2 en matière de réussite scolaire a été donné par un participant. Egalement l'exemple de révision de la méthode de lecture au CP, et la mise en place d'un ensemble de techniques et de stratégies pédagogiques adaptées, suite aux résultats d'évaluation au niveau national.

Les évaluations soumises en fin d'années permettent aux élèves de mieux asseoir leurs connaissances et de progresser en classe supérieure. Souvent sanctionnées par des diplômes (CEPE, BEPC, BAC) les notes obtenues permettent aux élèves de passer en classe ou niveaux supérieurs (évaluation certificative). Les moyennes obtenues par les établissements aux examens de fin de cycle servent de mesure de qualité et d'efficacité des établissements, et constitue encore souvent l'outil principal de communication et de décision en matière d'orientation des élèves entrants (affichage très visible des résultats obtenus à l'entrée de l'établissement pour « achalander le client »). Le manque d'homogénéité des pratiques d'évaluation entre les établissements doivent toutefois interpeller l'opinion sur l'efficacité avérée de cet outil décisionnel.

Limites à la bonne utilisation de l'évaluation

La réalité des conditions d'enseignement dans certains de nos pays oblige bien souvent les enseignants à réduire l'activité d'évaluation à une simple note issue d'une unique évaluation sommative pour satisfaire les exigences administratives, et délivrer un bulletin scolaire à l'élève (temps scolaire réduit, manque de moyen humains et financiers pour procéder à l'élaboration de tests et grilles de correction valables, ...). Comme l'indique l'un de participants, « ce n'est pas réglementaire [au moins deux compositions par an sont obligatoires], mais comment faire ? ». L'aspect sommatif des évaluations prend ici le pas sur l'aspect formatif.

Un autre aspect relevé est le manque d'harmonisation dans l'administration des devoirs à des classes de même niveau au sein d'une même école. Par ailleurs, le fait de confier la correction des copies aux enseignants des élèves évalués constitue un biais dans l'exercice de comparaison entre établissements.

Egalement à déplorer, l'absence de facteurs scolaires (organisation des écoles, profils des enseignants par niveau, temps effectif d'apprentissage, scolarité antérieure,...), et de facteurs extra-scolaires (niveau de vie, lieu de résidence, activités extra-scolaires, accès à l'électricité, fratrie, distance à l'école, etc.), pour expliquer les résultats des élèves.

Enfin l'évaluation standardisée devrait également pouvoir être utilisé au niveau des écoles. C'est malheureusement encore rarement le cas, faute de retour des résultats ou de capacités d'analyse de ces résultats. Le tableau qui suit consigne les opportunités de rapprochement des deux types d'évaluation – *extraits tirés de l'intervention de l'un des participants du e-forum*:

Tableau: Avantages, inconvénients et complémentarités des évaluations en classe et standardisée

	Objectifs	Perception des enseignants	Approche /méthode	Utilisations faites	Limites à leur bonne utilisation	Opportunités de mise en lien des deux types d'évaluation
Evaluation en classe	Progression pédagogique dans la mise en oeuvre du curriculum. Demande scolaire en terme de qualité.	Utilité pédagogique, individualisée, au quotidien.	Simple. S'intéresse aux résultats individuels sur la base de notes ou appréciations (séquences, ou fin d'année)	Stratégies individuelles: des enseignants dans leur planification/rémediations, des parents dans le soutien de leurs enfants, et des établissements dans les décisions de passage ou projets d'école.	Disparités dans les approches individuelles expliquées en partie par: l'absence de la composante évaluation dans la formation initiale, l'absence d'un document officiel expliquant les niveaux de compétences à atteindre dans le curriculum.	1- Utilité dans le cadre de projet d'établissement, de bassin d'écoles, districts, localités (Comité de Gestion de l'Ecole): Les pratiques ne sont pas homogènes entre les classes pour servir les objectifs de projets collectifs. Les enseignants connaissent bien le contenu de leur programme scolaire et les difficultés de leurs élèves, mais ils ne les jugent pas tous de la même façon. Ce type de management a besoin d'outils d'évaluation homogènes afin de garantir l'équité dans la recherche de réponse aux carences réelles dans les résultats. 2- Utilité dans l'évaluation de la « valeur ajoutée » des établissements scolaires (orientation). Analyse des performances des élèves à l'entrée et sortie de cycles d'enseignement utile à déterminer l'effort marginal de chaque établissement au delà des prérequis des élèves (capacités de progression); 3- Utilité dans l'explication des causes des faibles performances, en se basant sur des informations contextuelles collectées à travers des questionnaires pour expliquer la variation dans les performances scolaires.
Evaluation standardisée	Renseigne les politiques éducatives (pertinences des curricula, efficacité de la formation des enseignants et autres ressources allouées). Offre scolaire.	Indifférence, critique - Utilité uniquement académique, les résultats sont peu souvent retournés dans les écoles, les résultats peu ou prou expliqués au niveau école. Souvent perçue comme une évaluation de leurs compétences personnelles.	Complexe et sophistiquée Méthodes psychométriques, statistiques. S'intéresse aux disparités des résultats (anonymat) et essaie de les expliquer.	Rapports plus ou moins détaillés surtout destinés au responsables politiques, planificateurs, pédagogues, chercheurs, opinion publique	Approche mal expliquée, ou pas du tout, aux principaux acteurs (enseignants, directeurs, inspecteurs).	

PISTES D'AMELIORATION DE L'EVALUATION AU SEIN DE L'ECOLE

Compte tenu de l'aspect central de l'évaluation dans l'apprentissage, il est ressorti des échanges sur le e-forum qu'un préalable au développement de tout système d'évaluation au sein de l'école était attendu de nos gouvernements respectifs: la définition précise des compétences attendues en lien avec le type de société envisagée, accompagnée d'une stratégie de formation, de pédagogie, d'enseignement, d'évaluation et de remédiations correspondante. Il est également du ressort des parents de mener un suivi attentif et régulier sur les moyens qu'ils investissent pour l'éducation de leurs enfants, à travers les organes élus.

Formation des enseignants

Dans le souci d'une meilleure homogénéité des pratiques, une part plus importante de la formation initiale des enseignants devrait être dédiée aux aspects d'évaluation: l'enseignant doit savoir pourquoi il évalue, ce qu'il doit évaluer en conséquence et comment corriger et interpréter les résultats. En parallèle, il est essentiel que les autorités partagent et expliquent davantage les niveaux de compétences visés par les curricula adoptés, dans le cadre de la formation continue. Il est également crucial de maîtriser les liens entre les différents types d'évaluations énoncés, et amener les enseignants à utiliser d'avantage les résultats des évaluations standardisées. Le Maroc a une expérience intéressante en la matière, avec les développements du système d'information Massar et une batterie de tests de prérequis disponibles.

Cadre d'évaluation

L'évaluation qu'elle soit menée à l'aune de la classe ou au niveau national, doit « être capable de nous dire si le système a produit les compétences attendues (savoirs et comportements) ». Il convient donc d'envisager l'évaluation dans le temps afin d'établir une "carrière scolaire" qui tienne compte des prérequis et de l'environnement de l'élève. Il ne s'agit plus d'orienter les évaluations uniquement sur le savoir théorique mais également sur le savoir être en intégrant autant que faire se peut, l'enfant et les

parents dans la définition et le suivi de ses apprentissages au fil de sa scolarité. La mise en confiance de l'enseignant par un chef d'établissement qui ne stigmatise pas l'évaluation comme une menace mais qui l'utilise comme un outil d'accompagnement d'amélioration des pratiques au sein de l'école est également nécessaire.

Pratiques d'évaluation

Afin d'analyser les performances et non uniquement les résultats, il est indispensable d'évaluer les élèves en début et en fin de cycle afin de connaître les prérequis des élèves, et pouvoir ressortir l'effort marginal de chaque établissement au-delà du niveau initial des groupes d'élèves. Cette démarche permet également de disposer d'un outil valide d'évaluation de l'efficacité d'un établissement dans le cadre de l'orientation des élèves entrants.

La recherche accrue de la corrélation entre les facteurs scolaires, extrascolaires et les résultats aux épreuves permettra également une compréhension plus fine en vue de déboucher sur des décisions plus pertinentes et plus efficaces.

Analyse des résultats

L'analyse des résultats doit se faire à tous les niveaux et par toutes les parties prenantes : l'évaluation doit être partie intégrante du dispositif pédagogique et non une finalité. Il est également nécessaire de produire des rapports analytiques par matières enseignées, afin de trouver les moyens de remédiations spécifiques. La mise en place d'unités d'évaluation aux niveaux école et régional, permettrait de faciliter les échanges d'outils et de bonnes pratiques en matière d'évaluation. Il est également suggéré que les services en charge des examens et de la certification poursuivent l'analyse et l'exploitation des résultats des inspections, en approfondissant les aspects pédagogiques qui sont souvent éludés dans la pratique actuelle. Le projet de Gestion Locale de la Qualité de l'Éducation (GLQE), lancé par l'Unesco et certains gouvernements, et malheureusement avorté, avait doté d'ordinateurs des inspections d'arrondissement pilotes permettant la saisie des résultats des évaluations séquentielles des écoles pour une analyse au niveau local afin de procéder à un pilotage efficace.

Quel système d'évaluation pour quelle école de demain ?

Les systèmes d'évaluation actuels privilégient encore l'approche systémique (organisation et gestion du curriculum) au détriment d'une approche différenciée qui inscrit l'élève et ses parents dans la définition et le suivi de ses apprentissages. L'école Calendredas¹ et l'enseignement international² (IB) proposent des mécanismes de ce type. C'est une réflexion qui est revenue à plusieurs reprises et semble un début de réponse à la question : « Quel type d'individu former pour quelle société? ». Comme l'indique l'une des participantes, "c'est sans doute dans cet esprit d'intermédiation que les postures de l'évaluateur et de l'évalué ouvriront d'autres voies pour prendre des décisions qui feront de l'apprentissage la qualité de l'éducation à venir".

¹ <http://www.aprene.org/node/21>

² <http://www.ibo.org/fr>